



Perruque et cotte de mailles

Spectacle jeune public et familial à partir de 6 ans

Récit, gestuelle et chant

De et par Les Volubiles

Anne-Lise Vouaux-Massel et Barbara Glet
Aide à la mise en scène et en corps : Patrick Gautron

www.wix.com/lesvolubiles/conte - lesvolubiles@gmail.com - 06.26.28.98.18 - 06.76.91.57.92

SOMMAIRE

Le Pitch

Note d'intention

Le conte en question

Les techniques de
narration

Extraits

Biographies

Fiche technique

Contact



Le Pitch

C'est l'histoire d'un garçon. Il part de chez sa mère pour trouver un avenir meilleur.

Savait-il qu'il allait devoir affronter un vieillard plein de secrets ? Fuir un troupeau de trolls à l'haleine pestilentielle ? Tenir bon face aux charmes d'une princesse déterminée ? Affronter la colère d'un Roi ? Vivre une guerre ?

Heureusement, son ami, l'étalon noir aux pouvoirs extraordinaires est à ses côtés.

Un spectacle survolté dans lequel la gestuelle, le chant et le récit invitent les imaginaires à un voyage troublant.

Et oui, les apparences sont trompeuses.

Note d'intention

Nous souhaitons mettre au service du conte traditionnel notre énergie et notre plume de femmes du XXIème siècle, ainsi que nos outils favoris : le corps en mouvement, le chant, les allers-retours récit/incarnation.

Pourquoi le conte merveilleux ?

La puissance de l'imaginaire

- Le conte merveilleux contient des messages symboliques qui nous échappent et nous agissent, sur scène et dans la salle. Et c'est précieux ça, de **labourer sa terre intérieure à l'aide du soc de l'imaginaire**. Ça ouvre la voi(x/e) aux éclosions.

- A priori, le conte, c'est « pour de faux ». La police intérieure de l'auditeur se met en pause, nous laissant le champ libre pour offrir du « pour de vrai » puissant. Le « pour de vrai » des histoires : la lutte contre l'injustice, le courage/l'intimité avec la peur, la puissance de l'être humain qui se jette corps et âme dans un projet collectif, la beauté touchante d'une amitié, d'un amour qui naît et se déploie, etc. **C'est ce « pour de vrai » là que l'on veut déposer aux portes du cœur des spectateurs.**

La possibilité d'une réécriture

Le conte traditionnel est par définition anonyme, sans origine géographique définie, et intemporel. A nous donc d'inventer notre texte, d'y déployer notre culture et notre vision du monde. Auteures contemporaines, interprètes engagées et compositrices sensibles aux échos du temps qui a porté l'histoire jusqu'à nous, **notre travail cherche à rendre visible les liens tendus entre notre mémoire collective et les individus autonomes qui la composent.**



Notre approche

Le maillage des disciplines. Une approche qui a fondé notre association et que nous approfondissons au fur et à mesure de nos créations. La variation des techniques de narration sert autant à raconter au plus juste qu'à renouveler l'attention et la curiosité des spectateurs. Une manière de les emporter tout en leur laissant leur part du travail : imaginer !

Un rêve simple en somme :
raconter une histoire pour
que se raconte en chacun
l'écho de cette histoire.

Le Conte en question

Sources

Perruque et cotte de mailles est notre version du «Cheval enchanté». Nous avons travaillé à partir de 2 versions de ce conte : celle flamboyante d'Edmond Pilon dans *Contes du Nord*, éditions Bnf qui est elle-même librement inspirée de celle beaucoup plus sobre de Peter Christen Asbjornsen et Jorgen Moe dans *Contes de Norvège*, éditions Corentin.

Nous avons souhaité rester au plus proche de la version source des deux collecteurs norvégiens pour l'ossature du récit. Nous y avons apporté notre fantaisie mais aussi **laissé la place au non-résolu, cette friandise de l'imaginaire du spectateur.**

Que nous raconte cette histoire ?

Comme dans beaucoup de contes merveilleux, dans «Perruque et cotte de mailles» on assiste au passage du héros de la fin de l'enfance à l'âge adulte.

On le voit au début de l'histoire quittant le foyer : découverte du monde, 1ère rencontre, 1ère décision, 1ères conséquences et non des moindres, le voici en danger de mort. Héros passif, il va s'en sortir grâce à un cheval enchanté qui sera son initiateur.

Tout au long de son parcours il va rencontrer des personnages qui incarnent la duplicité, le pouvoir, l'amour et la confiance. Il va ainsi apprendre à appréhender les relations humaines et à se situer.

En somme, il va grandir et à la fin du récit c'est en adulte qu'il va faire les choix qui lui correspondent.





Techniques de narration

Espace vide, place au conte !

Pour ce spectacle, nous avons choisi une scénographie légère et qui a fait ses preuves dans l'histoire du théâtre : **l'espace vide**.

Vertigineux et exigeant, ce parti-pris invite à la précision autant qu'à la fantaisie. Comment représenter, à deux, le choc d'armées ennemies ? Et une troupe de trolls qui ne cesse de grandir ?

Ces défis nous ont permis d'approfondir et de développer notre goût pour la gestuelle, la mise en espace et le bruitage. Aidées par Patrick Gautron, danseur contact, mime et jongleur, **nous proposons une forme rythmique et visuelle**.

Nous sommes narratrices, paysages, personnages, changeant sans cesse de rôle. L'espace vide nous a poussé à déployer nos outils narratifs : immersifs ou décalés, ils sont toujours au service de l'histoire.

La voix chantée et scandée

Aimant chanter à 2 voix, nous avons composé les paroles et musiques de 5 chants qui sont soit **narratifs**, mais aussi **la voix d'un personnage porteur d'une émotion** ou encore **une ouverture de sens, un point de vue sur le récit**.

Ces chants sont une respiration apaisante, une émotion du récit, un instant vibratoire délicat, une touche joyeuse.

Le spectacle est également ponctué :

- de corporythmes pour signifier par exemple un danger imminent au cours d'une bataille.
- de beat-box et voix scandée/rapée pour incarner le cheval enchanté.

Ces rythmiques corporelles et vocales permettent d'amener plus encore ce récit intemporel dans le présent de nos jeunes spectateurs. Et elles nous proposent à nous, conteuses, des variations de jeu.

Extraits

La Course-poursuite

Friedrich et le cheval sortent du sous-sol, de la maison, de la forêt, ils galopent dans une plaine. Friedrich a ses longs cheveux dorés qui flottent dans le vent, sa cotte de maille rouillée, son épée qui pend à son côté. Il porte la branche de mûrier, la pierre, la cruche d'eau. D'un coup, le cheval dit :

« Friedrich, regarde si nous sommes suivis.

« Oui, il est ...

Là ! Au milieu de son manteau de fourrure, le vieil homme est devenu un troll gigantesque, une peau lisse et livide, un regard perçant qui lance des éclairs, une bouche qui s'ouvre sur des dents jaunes et pointues. Il n'est pas tout seul. Ils sont trente. Trente trolls, toques et fourrures au vent, courant comme des géants, courant...

Tellement vite qu'ils rattrapent Friedrich et le cheval.

« Friedrich jette la branche de mûrier ! Attention à ne pas me toucher ! »

Jet de branche

Et la branche se transforme en une forêt d'épines et de ronces acérées.

Les trolls s'arrêtent

Ils râlent, pestent, crachent

Ils retournent chez eux

Reviennent avec des haches

Et ils tranchent, coupent, fendent, ils tranchent, coupent, fendent, ils abattent la forêt.

Friedrich et le cheval filent comme l'éclair. Ils ont pris beaucoup d'avance mais le cheval sent que

quelque chose ne va pas ...

« Friedrich, regarde si nous sommes suivis.

« Oui, ils sont ...

Cent !

Premier Jour de Guerre

Soudain, le sol s'était mis à trembler. Le Roi avait vu des centaines de cavaliers aux couleurs ennemies surgir, dévaler les collines Nord et Sud et envahir la plaine leur bloquant toute retraite. L'armée du Roi est encerclée par celle du seigneur Lotard.

A droite, à gauche, l'ennemi est partout.
Les Dolcaniens perdent courage.

Le roi au milieu de ses hommes ne sait plus quel ordre donner. Doit-il se battre ? Doit-il se rendre pour sauver son armée ? Il va pour donner le signal d'abandon lorsque surgit au dessus des lignes ennemies un gigantesque étalon noir monté par un chevalier doré. Le roi et son armée sont sidérés : cet homme tout seul et son cheval se ruent sur la horde ennemie. Ils sont deux et semblent être 2000. L'épée qui fend l'air semble lancer des éclairs. Lotard crie « Abattez-le ! » Les javelots fusent. Mais le cheval bondit à droite à gauche et la cotte de mailles ne laisse rien passer. L'épée dans la main du chevalier est comme vivante. Personne ne lui échappe.

Le roi reprend courage « Tous avec lui ! » Et les hommes reprennent le combat plus enragés que jamais. L'armée de Lotard faiblit. Il sonne le repli. Le combat reprendra demain.

Chanson fin de la course poursuite

Friedrich flotte, ses pensées volent
La vie est une drôle d'école
Adieu Maman, je décolle
Une année avec un troll
La peur de mourir qui colle
Au ventre, tremblent les guiboles
Les coups qui projettent au sol

*Mais il est fort Friedrich
Mais il est grand Friedrich
Ce qui ne le tue pas le rend plus riche*

Friedrich flotte, ses pensées coulent
Mûrier, eau, pierre qui roulent
Pierre et mûrier, eau qui coule
Explosés les trolls maboules
Avec leurs faces de moule
Applaudissements de la foule
Cette magie le chamboule

*Mais il est fort Friedrich
Mais il est grand Friedrich
Ce qui ne le tue pas le rend plus riche*

Friedrich flotte, ses pensées filent
Cotte de maille, épée qui brille
Un vrai chevalier, quel style !
Grâce au chaudron qui rutille,
Il se sent fort comme mille
Et ce cheval si habile
Qui l'a sauvé des périls

*Le cheval file Friedrich,
Où t'emmène t-il Friedrich ?*



Bio du duo

Anne-Lise et Barbara se rencontrent en Octobre 2010. Elles veulent expérimenter le fait de raconter à deux et organisent donc des soirées en appartement. Face à l'enthousiasme du public et pour faire grandir cette connivence artistique, elles montent une série de contes tout public destinés à la rue qu'elles jouent durant l'été 2011. En Octobre 2011, elles montent leur premier spectacle «Mais il est ici, le bonheur !» C'est le début d'une collaboration durable.

Elles ont joué en Suisse, en Algérie, au Québec, en Belgique, en Ile de France, en Guyane et dans de nombreux festivals de l'hexagone.

Leur travail mêle la parole conteuse, le théâtre, le chant et le mouvement

Bio une par une

Anne-Lise Vouaux-Massel

FORMATION CONTE

- L'expérimentation
- Atelier de conte dirigé par Gilles Bizouerne.
- Membre du Labo à la maison du conte de Chevilly-Larue de janvier 2012 à juin 2013.
- Formation "Littérature orale et lutte contre l'illettrisme" au CMLO (Centre méditerranéen de littérature orale) en 2014.

FORMATION ARTISTIQUE

- Jeu d'acteur et chant à l'école Le Samovar à Bagnolet.
- École Internationale de Théâtre Lassaad, pédagogie J.Lecoq : pantomime, tragédie, cinéma muet, commedia dell'arte, clown, bouffon, masques, de 2004 à 2006.
- Cours de Barhata natyam - danse classique de l'Inde du sud.
- Laboratoire danse portée et marionnettes chorales avec la Cie AdonK! travail à partir de marionnettes de taille humaine. Le danseur devient marionnette, la marionnette danseuse.

Barbara GLET

FORMATION CONTE

- Stages avec Ralph Nataf
- Stage avec Michel Hindenoch
- Conter, conter, conter

FORMATION ARTISTIQUE

- BAC Théâtre + Licence + Master en Etudes Théâtrales (Paris 3)
- Stages de clown : Vincent Rouche, Raphael Almosni, Michel Dallaire, Christine Rossignol, Estelle Beugin
- Stages de théâtre : Laurent Collombert
- Stages et cours de chant : Royhart, Thierry Péala, école ARPEJ, Emmanuelle Trinquesse, Murielle Cambefort, Manufacture Chanson

AUTRES DUOS

- Jazz me Babe avec François Vincent
- Elles et Louis, duo de chanson française



Contact

Les Volubiles

lesvolubiles@gmail.com

Anne-Lise : 06.76.91.57.92

Barbara : 06.26.28.98.18

www.wix.com/lesvolubiles/conte

CREDIT PHOTO : GREGORY PRELAT



Fiche technique

Espace : 4m sur 4m

Fond de scène noir/neutre
(par exemple 4 grilles recouvertes
d'un tissu noir)

Lumière : au minimum 2PC 500 sur
pieds réglables + gélatines rose pâle

Prévoir une loge chauffée et un
miroir